

* Colombia

Jock hoch la tête.

- Tu sais, Melvin, j'ai regardé le mail de Harry. Je trouve qu'il pousse un peu loin. Je sais que la Navette s'est écrasée près d'un bled nommé Palestine et qu'il y avait un israélien à bord, qui était même un des pilotes qui ont mené jadis l'attaque qui a détruit le réacteur nucléaire irakien Osirak. Mais, quand même, supposer qu'on ait nous-même foutu l'appareil en l'air en phase de rentrée, je trouve ça gros. Note, je retiens ses arguments. On aurait voulu accrédi-ter l'idée d'un attentat anti-américain, et même anti-paix, puisque cette navette-là s'appelle Colombe. Techniquement, tout serait faisable, quoique un peu compliqué pour des terroristes arabes. On ne monte pas à bord d'une navette avec des cutters. Mais à l'Agence ils sont tellement cons que rien n'est à exclure. On vit une période tellement dingue.

Melvin se servit un café froid.

- Je ne sais pas si on a jamais autant déconné sur cette planète, de tous les côtés. On en prendrait un pour taper sur l'autre. Tu as vu les dernières notes de "l'Agence". Percée en intelligence artificielle, robotique adaptative, social engineering. On sait ce que tout cela signifie : une main-mise sur la planète. De toute façon les hommes ont toujours été fous. Tu te rappelles cette histoire d'armes bactériologiques que les Japonais tentaient de mettre au point dès les années trente, sur des chinois, quand en envahissant une partie de la Chine ils avaient pu disposer de "matériel humain". Je n'en croyais pas mes yeux quand on nous a montré à la télé. C'est un "général Hishi" qui avait conçu ce centre implanté en Chine, je crois. Ils ont tout essayé, le charbon, la peste, le choléra. Les japs empoisonnaient les puits des villages avec des bacilles du choléra, puis leurs médecins rappliquaient pour soit disant soigner les gens. En fait ils étudiaient le développement de l'épidémie en faisant aux gens des piqûres d'eau distillée. Pour l'anthrax, ils ont essayé de lâcher des spores depuis des avions sur des chinois attachés à des poteaux. Les soldats japonais leur donnaient des coups de crosse pour les forcer à respirer ce truc.

Jock alla vers la fenêtre.

- Je sais. Hishi avait même trouvé une combine pour sélectionner les souches d'Anthrax les plus virulentes. Il saignait les malades mourants, après les avoir anesthésiés et un soldat leur sautait sur le coeur à pieds joints pour bien pomper le sang à l'extérieur. Pour la peste les japs ont largué par avion des puces infectées au dessus d'une ville. Il y a eu cinq cent morts. J'ai entendu le témoignage d'un rescapé à la télé. Le plus extraordinaire est qu'on a mis quarante ans à comprendre pourquoi les Japonais nous avaient envoyé d'étranges ballons par delà le Pacifique. Il y en a eu quatre ou cinq qui ont atteint la côte ouest, je crois. Ils avaient un système de valve qui se déclenchait quand le ballon, porté par les courants ascendants le long de reliefs prenait un peu d'altitude. Alors l'enveloppe se vidait. Les militaires américains n'ont pas compris sur le moment à quoi pourrait servir une arme qui n'était capable d'emporter que des charges insignifiantes.

Melvin ricana.

- Sauf si ces charges étaient de nature bactériologique. Dans la mesure où les Japonais avaient mis en oeuvre ce programme dès les années trente et non pas sur le coup d'une menace de l'invasion de leur île, c'est qu'ils avaient déjà envisagé à froid de faire des millions, ou des dizaines de millions de morts avec ces armes bactériologiques pour s'attaquer à un pays un peu gros pour leurs canons, leurs cuirassés et leurs avions. Mais tu sais ce qu'on a fait, de toute façon, quand le Japon s'est effondré. Quand les nôtres ont réalisé ce que les japs avaient développé ils ont assuré l'impunité à Hishi et à sa bande en échange de ses notes et on a tout tranquillement continué ces travaux de notre côté.

Jock posa sa tasse de café vide.

- Ah, ce jus est dégueulasse. De toute façon, les Russes ont fait pareil. Tout le monde fait pareil. Mais revenons à cet accident de navette. Si ça n'est pas un attentat simulé, qui aurait été peu crédible étant donnés les moyens nécessaires, la cause du crash alors c'est quoi ?

Melvin saisit un gros rapport de l'Asap (Aerospace Safety Advisory Panel ou commission chargée des recommandations pour la sécurité des missions spatiales) et l'agita sous le nez de Jock.

- La cause, elle est là. regarde. En mars 2002, Colombia manque de revenir sur Terre en catastrophe à cause d'une panne dans ses circuits de refroidissement. En avril de la même année une rupture d'alimentation en hydrogène oblige à repousser un vol d'une navette militaire Atlantis. Au moment où l'engin est finalement sur son pas de tir et que les moteurs montent en puissance les griffes du système de libération pyrotechnique refusent de fonctionner. Il faut actionner quatre charges de secours immédiatement. On est passé à un cheveu de la catastrophe. Tu imagines : un navette qui pousse ses moteurs à fond et qui refuse de se décrocher de son pas de tir.

Jock continua de regarder les bâtiment du Centre par la fenêtre.

- Je sais, j'ai lu le rapport, comme toi. En novembre, la navette Endeavour a vu son vol repoussé à cause d'une fuite d'oxygène. Ces machines sont usées jusqu'à la corde et on voudrait les faire tenir jusqu'en 2020 comme si elles étaient neuves, sans les entretenir correctement, avec des budgets rognés au maximum. C'est déjà à cause de cela qu'une avait explosé au décollage. Elle n'avait même pas été inspectée correctement avant le tir. Le froid avait décollé deux blocs de poudre. Avec un coup d'endoscope on l'aurait vu. Qu'est-ce qu'on attend, bon sang ?

- Tu sais, Jock, on ne peut pas mettre le fric partout. Aurora vole depuis 1990 à dix mille kilomètres à l'heure et à soixante kilomètres d'altitude. Cette version techno du surfer d'argent fait tous les jours le tour de la Terre en se reposant tranquillement à Groom Lake, de nuit, après quatre heures de vol. Ca doit leur faire tout drôle aux gars, là-haut. Ils bondissent en impesanteur pendant une dizaine de minutes, sortent de l'atmosphère en impesanteur, puis redescendent rebondir de nouveau sur les hautes couches en subissant deux "g". Au passage la machine donne "un coup de carres" pour changer de cap et aller survoler une autre région, boucler la mission de prise de clichés. Vu depuis l'espace ça doit ressembler à un galet qui rebondit sur la surface d'un étang. Eh puis, quatre heures après Aurora se transforme en jolie comète, freine tranquillement en utilisant son système MHD et vient se poser sur la piste, prêt pour un nouveau vol. C'est un avion espion

orbital, mais c'est aussi un système de mise de charges sur orbite, entièrement réutilisable, en plus beaucoup moins cher au kilo que ces foutues navettes.

Melvin enfouit son visage dans ses mains.

- Ca n'est pas à moi que tu vas apprendre cela. Cet engin, je le connais jusqu'au dernier boulon. C'est pour cela qu'il n'y a pas de projet "d'après navette spatiale". Le projet, c'est Aurora. Et tu ne sais pas la meilleure ? Si nos navettes étaient soudain HS, et au train où vont les choses on peut se demander combien de temps cela durera, les popofs n'ont que deux Soyouz triplaces pour aller éventuellement récupérer du monde. Or il leur faut deux ans pour en fabriquer un nouveau. S'ils les crashaient il n'y aurait plus rien pour aller sortir les gens de la station spatiale internationale d'un mauvais pas. De toute façon cette station n'est qu'un gouffre à fric qui ne sert à rien. Tout cela n'a aucun sens. Et s'il y avait un problème de ce genre, pas question d'utiliser nos Aurora pour aller rechercher les types.

Jock acquiesça.

- Yep, secret d'abord. Tu as vu les dernières images sur le net ? Les USA accentuent leurs projets d'étude d'engins hypersoniques avec les projets "X". Alors que ça vole depuis 1990.

- Mon cher, ça s'appelle désinformer. Cela fait quarante ans qu'on fait croire au reste du monde qu'on a tel niveau technico-scientifique, alors qu'on est trente ans devant. Il y a encore des couillons pour croire que nos bombardiers du troisième millénaire, les B2, sont subsoniques et peuvent effectuer des missions à dix mille miles de leur base de Witheman, dans le Missouri, avec quatre ravitaillements en vol à l'aller et autant au retour. Je n'arrive pas à croire qu'on puisse encore faire avaler aux gens des trucs pareils.

Jock s'alluma une Malboro.

- Tu t'es remis à fumer ?

- Pourquoi pas ? Juste une de temps en temps. Hier j'étais à une réunion à Houston. On va monter une nouvelle mission. The show must go on. On va envoyer de nouveau des braves cons au casse-pipe, sur des engins usés jusqu'à la corde, alors qu'on a du neuf dans nos hangars. On mène une guerre pour mettre la main sur tout le pétrole de la planète alors qu'on a déjà une autre source d'énergie.

- Jock, mon ami, tu la fermes immédiatement ou je sors. Tu sais qu'on ne doit même pas parler de tout cela, même à mots couverts. Les micros, ça existe....

- Je sais, je sais.... Mais parfois, je me demande. Nous sommes des lâches.

Melvin traversa posément la pièce et ouvrit la porte.

- Cher collègue, si vous êtes candidat au suicide, à la chute d'une fenêtre ou à l'accident de voiture bien réglé, la voie vous est ouverte...

